

Rock & Goal

Un triangle ludique entre danse, sport et musiques populaires

Conception et chorégraphie - Michel Kelemenis

Dossier Pédagogique

Kelemenis & cie

Note d'intention

Un triangle ludique entre danse, sport et musiques populaires, à l'adresse des plus de 5 ans !

Lizzie aime le base ball et David le kung fu. Elliott préfère la gymnastique et Serena le tennis...

Ensemble ils jouent au **Rock & Goal !**

Parce qu'en la matière, il faut être précis et performant, un unique geste suffit à un danseur pour figurer un sport. Aussi, l'énumération olympique des pratiques que traversent à toute berzingue les virtuoses de Rock & Goal apparaît comme un sport de plus, auquel les enfants (et leurs parents) s'essaieront avec certitude...

Dessiniant avec fantaisie les personnages de sa nouvelle fable, Michel Kelemenis se souvient avoir été gymnaste avant de croiser la danse et s'y réaliser. Il s'amuse de cette anecdote pour tracer un parcours élargi du geste sportif au geste dansé, un parcours forcément poétique qui s'affranchit progressivement de toute référence pour accéder à la liberté de l'envol.

Une mutation s'opère des valeurs positives du sport à celles, toutes aussi épanouissantes, de l'art. Bien que traversant l'effort, la fatigue, le doute et l'échec, un souffle de bonne humeur irrigue la pièce pour, peut-être, conjurer les maux du monde le temps d'une rencontre, forcément amoureuse, avec 4 interprètes lumineux. Droit à l'insouciance, ode à la liberté, la voie tracée sur fond de musique populaire consacre le geste dansé en l'élevant au statut de trophée !



© Agnès Meillon

Le droit d'aimer à travers les lignes...

Tout au long de l'histoire de la compagnie qu'il anime, Michel Kelemenis aime confronter ses danses aux publics jeunes. Matins et après-midis, les salles réagissent, commentent, gloussent, vivent plus qu'elles ne le font en soirées. Il constate l'embarras d'une médiation autour du geste dansé, appuyée sur les théâtres et les enseignants : mais qu'il est difficile de parler de danse !

Pour la première fois en 2006, le marseillais dessine l'hypothèse d'une spécificité de son adresse aux plus jeunes. Il relie sa formation d'enseignant et son parcours de chorégraphe pour rapprocher enfance, danse et pédagogie autour d'une exploration du corps. Au choix d'un sujet à dimension éducative se joint l'idée qu'il faut s'adresser aux adultes accompagnants plutôt qu'aux enfants eux-mêmes, de manière à favoriser la résonance du spectacle. À travers le souvenir, le plaisir se nomme, la curiosité s'attise, l'esprit s'organise, le goût se constitue. Ainsi naît le trio ludo-anatomique **L'Amoureuse de Monsieur Muscle**. La fable légère entraîne 3 personnages colorés dans une quête sentimentale déséquilibrée visant à faire ressentir aux plus petits l'esprit du vaudeville.

Un deuxième opus aborde le couple inspiration / création avec l'ambition d'emporter vers la poésie dans un même élan les petits et les grands. L'œuvre d'Henri Matisse apparaît comme un support artistique éducatif idéal à partager entre générations. Une muse du grand peintre, réellement danseuse, devient en 2010 l'héroïne de **Henriette & Matisse**. Le débat esthétique de la dissolution du trait et de la couleur motive le combat de deux personnages inédits, deux pinceaux qui disputent au peintre dépassé par ses outils le droit de représenter la muse. Après la mise en volume, en danse et en ronde d'une œuvre de collages, Le Nu bleu, la peinture prend vie à l'intérieur de son cadre.

Pour **Rock & Goal**, Michel Kelemenis interroge l'océan de circonspection qui sépare la danse vécue comme pratique sportive, ludique ou de bien-être, et l'Art de la danse : une danse pour soi contre une danse adressée. L'observation d'une séparation entre de nombreuses pratiques et l'expérience d'une relecture du monde par le corps s'étend aux danses de compétition, pailletées dans un champ esthétique codifié au-delà de l'académisme, à la gymnastique rythmique et sportive en quête de figures spectaculaires qui, pour s'embellir, se parent de musiques... Ces nombreux intervalles entre danse et sport ramènent le chorégraphe à son passé de gymnaste : avec le mashup Rock & Goal il tente une conciliation amoureuse, et revendique pour chacun -et surtout les enfants- le droit d'aimer à travers les lignes, au-delà des étiquettes.



L'Amoureuse de Monsieur Muscle © Agnès Mellon

Préparer les élèves

Venir au spectacle

Pour les élèves, assister à un spectacle suppose d'adopter des règles de comportement qu'ils ne connaissent pas toujours. Pour le bon déroulement de leur venue, pour que chacun y prenne plaisir et tire le meilleur de cette expérience, il est important que les encadrants qui connaissent la composition de leurs groupes et les problématiques particulières de chacun prennent le temps de transmettre quelques consignes et accompagnent activement la ou les sortie(s).

Les élèves doivent savoir qu'il leur est demandé, comme en classe, d'être attentifs, paisibles, de ne pas parler entre eux, d'être respectueux des lieux et du travail de ceux qui le font vivre, que ce soit le travail administratif, technique ou artistique. Leur téléphone portable doit être éteint, et les consignes complémentaires données par les personnels des lieux doivent être suivies.

Les jeunes réagissent à ce qui leur est présenté mais gardent en mémoire leur ressenti pour pouvoir en parler APRÈS avec leurs camarades ou en classe, poser aussi des questions aux encadrants ou aux artistes dans le cas d'une discussion au bord du plateau après le spectacle.

Pour un danseur, dans son lieu de travail, la discrétion en dehors du plateau est le maître-mot. Il est demandé à tous de se fixer également cet objectif comme ligne de conduite, dans le respect du travail de chacun.

ATTENTION aux chaussures, montres ou autres OBJETS LUMINEUX OU SONORES : il est demandé de les éteindre avant de pénétrer dans la salle. Si c'est impossible, l'objet devra être laissé en dehors de la salle et récupéré ensuite.

Aborder la danse contemporaine

La Maison de la danse THE PLACE à Londres a produit une mini série d'animation qui propose d'envisager le premier contact avec la danse contemporaine comme la découverte d'une nouvelle planète.

La lecture propose des sous-titres en français.

Planet Dance - A Visitor's guide to Contemporary Dance

<https://www.youtube.com/watch?v=4aeBhLakp3c>

Approcher Rock & Goal

Pour faciliter l'accès des élèves au spectacle *Rock & Goal*, en leur donnant quelques repères, vous pouvez utiliser les liens suivants :

L'Amoureuse de Monsieur Muscle - M. Kelemenis (Première pièce dans la pensée du jeune public du chorégraphe de *Rock & Goal*)

http://www.numeridanse.tv/fr/video/101_lamoureuse-de-monsieur-muscle

Ouverture JO d'hiver 1992 - P. Decouflé (Danse et sport)

<https://www.youtube.com/watch?v=rg88dSiT7X4>

Le Spectre de la Rose - M. Fokine (l'un des personnages de *Rock & Goal* est inspiré de Nijinsky et certaines poses de la pièce s'inspirent de la chorégraphie de Fokine)

<https://www.youtube.com/watch?v=DBm8Kcr9FrQ>

Casse-Noisette (M. Petipa) - Variation de la Fée Dragée (un «tube» du ballet classique dont les élèves retrouveront la musique dans *Rock & Goal*)

https://www.youtube.com/watch?v=zwi_qOwwaRQ (se placer à 6' du début de la vidéo pour être au début de la variation - fin à 8'17)

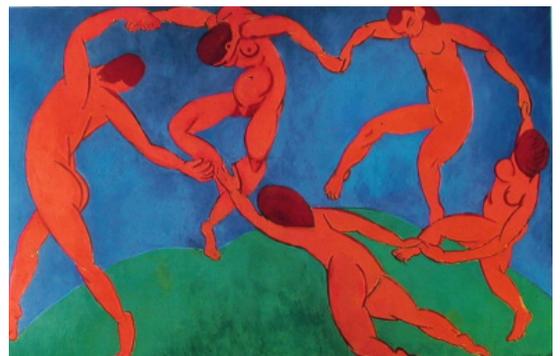
Cafe Müller - Pina Bausch

<https://www.youtube.com/watch?v=rXmLuQ75k5g>

Parmi les références esquissées dans la pièce, l'image de *La danse* de Henri Matisse (ci-contre)

Filmographie

Billy Elliot (Stephen Daldry)



Jouer entre danse et sport

Qui est qui ?

Sur le principe de «Qui est-ce ?», le jeu est simple :

Composer des équipes qui disposeront chacune d'un jeu complet (ou partiel, mais identique) de vignettes imprimées sur du papier épais ou cartonné.

Après avoir disposé toutes les vignettes devant elle, à l'abri du regard des autres groupes, chaque équipe choisit une vignette que les autres équipes doivent deviner en procédant par élimination, en questionnant à tour de rôle l'une des équipes concurrentes.

Pour gagner un point, il faut énoncer tout ce qui est écrit sur la vignette.

Le but : les enfants se familiarisent avec un geste représentant l'un des différents sports évoqués dans *Rock & Goal*, avec un style de danse et avec les interprètes de la création.

La collection complète de vignettes est disponible en annexe.

Questions type : Est-ce une danse? Est-ce un chorégraphe? Est-ce un sportif? etc.



Vaslav Nijinski
Le Spectre de la Rose (1911)



Suzanne Lenglen
Sport : Tennis



Pina Bausch
Cafe Müller (1978)



Luc Bénard
interprète de *Rock & Goal*



Tony Parker
Sport : Basket Ball

Après Rock & Goal

Danser, pistes d'ateliers

Les ateliers de pratique de la danse débutent par un échauffement adapté de l'ensemble du corps, dans un espace adéquat.

DU GESTE SPORTIF AU MOUVEMENT DANSÉ

Lors d'une séance de sport, répartir les élèves en deux groupes pour qu'ils observent les attitudes de leurs camarades jouant au foot, au basket etc. (on peut leur faire dessiner ou mieux, mimer quelques positions pour faciliter la mémorisation.)

Lors d'une séance de danse, chaque élève montre les gestes mémorisés puis tous les enchaînent (à la manière d'un "cadavre exquis" en mouvement), composant une première forme de chorégraphie.

Le stade suivant est d'alterner vitesse ou lenteur d'exécution, de travailler l'ampleur du geste, d'introduire du déplacement dans l'enchaînement etc.



© Agnès Mellon

LE RELAIS DANSÉ

Débuter l'atelier en cercle, en se relayant de différentes manières un ballon imaginaire. Au fur et à mesure des tours, le ballon devient balle puis bille, suscitant des mouvements différents. Tous ensemble, la bille entre dans le corps de chacun et que l'on doit faire circuler d'une partie du corps à l'autre.

Chaque partie du corps devient ainsi le relais de la précédente. Faire varier les rythmes des mouvements, notamment vers le ralenti...

Du sport à l'art : la danse, un tissage entre corps et esprit (Lectures)

Pour les enseignants :

Approches sociologiques de la danse

Sebastien Fleuriel, *La danse, entre sociologie de l'art et sociologie du sport*

<http://sebastien.fleuriel.free.fr/IMG/pdf/Ladanseentresociologiedelartetsociodusport.pdf>

Témoignages historiques des acteurs de la danse contemporaine

Amélie Grand & Philippe Verrière - *Où va la danse ?* - Seuil/Archimbaud

Pour tous :

Réflexion philosophique sur la danse, pour les petits et les grands

Alain Foix et El don Guillermo - *Je danse donc je suis* - collection Chouette penser! Gallimard Jeunesse.

Pour les enfants :

Aborder la danse comme spectateur et comme danseur

Agnès Izrine - *Copain de la danse* - Milan Jeunesse

Nathalie Collantes & Julie Salgues - *On danse ?* - Autrement Junior - CNDP

Le programme **EDUCADANSE** se déploie de la maternelle à l'université. Les élèves et étudiants découvrent ou approfondissent leurs connaissances de l'art chorégraphique et leur regard critique, reliés à des ateliers de pratique et de sensibilisation adaptés à chaque âge.

Visites

Les enfants découvrent KLAP, équipement professionnel unique dédié à la danse, ses coulisses (studios, loges, équipement technique...) habituellement fermées au public et appréhendent ses métiers et son fonctionnement. Les premiers éléments de vocabulaire du spectacle («plateau», «cour» / «jardin», «remonter» / «descendre» «cintres»...) sont abordés. Au plus près du processus de création, les visites sont ponctuées de rencontres dans les studios avec les compagnies en création.

Rencontres et répétitions commentées

Des répétitions de Kelemenis & cie sont spécialement ouvertes. Le chorégraphe explique son travail, les particularités de la répétition en cours ; il répond, ainsi que les danseurs, aux questions des enfants. Déjà, une réflexion sur la danse s'installe, la différence entre mouvement choisi et geste spontané est esquissée.

Expositions pédagogiques

KLAP Maison pour la danse dispose de deux expositions pédagogiques consacrées à la danse

> La danse contemporaine en question, produite par le Centre National de la Danse (CND) et l'Institut français, est exposée en permanence dans le hall de KLAP. En 12 panneaux déroulant 9 thématiques, cet outil est le prétexte à évoquer les personnalités et courants marquants de la danse contemporaine, et à en aborder les enjeux majeurs.

> à chaque danse ses histoires, conçue par le CND et la Fédération départementale des arts vivants, est un outil mobile qui permet de découvrir différents styles et de traverser les grandes périodes de l'histoire de la danse.

Ateliers du regard

Que ce soit avec le DVD Le Tour du monde en 80 danses ou avec numeridanse.tv, vidéothèque numérique initiée par Charles Picq et portée par la Maison de la Danse de Lyon, la culture chorégraphique est également abordée par des ateliers vidéo danse adaptés à chaque âge, donnant de premiers repères de lecture sur la danse.

La vidéo danse peut aller d'une simple initiation donnant une idée de l'étendue des champs de la danse contemporaine à un cycle développant une thématique particulière ou illustrant différents enjeux de l'art chorégraphique.

Ateliers de pratique : sensibilisation / parcours / cycle

Lors des ateliers de pratique de la danse, il s'agit, par l'essai, de tenter de saisir de manière sensible les frontières et les différences initiales entre mouvement spontané et mouvement choisi. Ainsi sont expérimentées les étapes de travail qui séparent le mouvement naturel de l'art de la danse. L'approche ludique porte à traverser des notions élémentaires comme la reproduction mimétique, le déploiement dans l'espace, la force du groupe...

Selon le niveau initial des participants et la forme que prend l'action envisagée, un extrait de spectacle simplifié peut être transmis, notamment lors d'ateliers liés à une représentation particulière.

Les ateliers d'après spectacle sont un moyen d'analyser ce qui a été vu, et de traverser par soi-même des points singuliers de la chorégraphie. Un cycle complet d'atelier permet d'approfondir la connaissance d'un style, d'une oeuvre, ou d'aborder les différents courants de la danse contemporaine.

Spectacles & discussion

La création est à KLAP le coeur battant de chaque action. Le point d'orgue de toute action éducative, de chaque projet culturel, est donc la venue au(x) spectacle(s), au contact des oeuvres sans lesquelles l'approche de la danse ne trouverait pas son sens. A l'issue de certaines représentations, chorégraphes et interprètes se prêtent au dialogue avec le public, explicitant leur dynamique dans un échange enrichissant pour le spectateur comme pour l'artiste.

Le chorégraphe

Michel Kelemenis

Danseur et chorégraphe français né en 1960.

Après une formation de gymnaste, Michel Kelemenis commence la danse à Marseille à l'âge de 17 ans. Dès 1983, il est interprète au sein du Centre Chorégraphique National de Montpellier auprès de Dominique Bagouet et écrit ses premières chorégraphies, dont *Aventure coloniale* avec Angelin Preljocaj en 1984. Lauréat de la Villa Médicis Hors-les-Murs en 1987, il fonde la même année Kelemenis & cie. En 1991, il est lauréat de la Bourse Léonard de Vinci, et du Fonds japonais Uchida Shogakukan. Son parcours est salué par 3 distinctions : il est nommé Chevalier dans l'Ordre National du Mérite en 2007 et promu Officier des Arts et des Lettres en 2013.

Ses nombreuses pièces (plus de 60 dont une quarantaine pour sa compagnie) sont présentées à travers le monde. Parmi ses œuvres les plus remarquées, le duo fondateur *Plaisir d'Offrir* - 1987, suivi du solo *Faune Fomitch* - 1988, le programme d'adieu à Bagouet, *Clins de lune* - 1993, *Le Paradoxe de la femme-poisson* - 1998, *3 poèmes inédits* - 2001, *Besame mucho* - 2004, l'ode à la femme *Aphorismes géométriques* - 2005, la fable Jeune public *Henriette & Matisse* - 2010, *Siwa* pour Marseille Provence Capitale européenne de la Culture 2013...

Amoureux du mouvement et des danseurs, de ces instants exceptionnels où le geste bascule dans le rôle, Michel Kelemenis articule ses créations autour de la recherche d'un équilibre entre abstraction et figuration. Pour son style personnel, qui allie finesse et performance, le chorégraphe est sollicité par les Ballets : du Grand Théâtre de Genève (*Tout un monde lointain* - 1997, *Kiki la rose* - 1998, *Image* - 2008, *Cendrillon* - 2009, *Le Songe d'une nuit d'été* - 2013), de l'Opéra national de Paris (*Réversibilité* - 1999), du Rhin (*L'ombre des Jumeaux* - 1999, *JEUX* - 2001 - repris par le Ballet du Nord en 2005- *Le Baiser de la fée* - 2011), ou le Ballet National de Marseille (*TATTOO* - 2007, *Le Sixième pas* - 2012). Il accorde à la musique contemporaine une place essentielle, notamment en sollicitant les œuvres originales des compositeurs Christian Zanési, Philippe Fénelon, Philippe Hersant, Yves Chauris, Gilles Grand.

À l'Opéra de Marseille, il met en scène en 2000 le drame lyrique et chorégraphique *L'Atlantide* de Henri Tomasi. Il participe aux créations du Festival d'Aix-en-Provence, en 2003 auprès de Klaus-Michael Grüber et Pierre Boulez, et en 2004 auprès de Luc Bondy et William Christie.

En 2007, Michel Kelemenis s'essaie à la narration avec plaisir avec, notamment, des créations en direction du public jeune et la commande de *Cendrillon* par le Ballet du Grand Théâtre de Genève.

Des missions régulières, portées par l'Institut Français, au bénéfice des services culturels français à Cracovie, Kyoto, Johannesburg, Los Angeles, en Inde, en Corée et en Chine, naissent des projets de formation, de création et d'échange, de façon toujours bilatérale, avec des artistes d'expressions différentes et des compagnies étrangères. Sa longue coopération ininterrompue depuis 1994 avec l'Afrique du Sud aboutit en 2010 à la création de la formation CROSSINGS, ouverte à des jeunes chorégraphes, danseurs, musiciens et éclairagistes de plus de 10 nationalités.

De nombreuses actions croisant création et pédagogie sont menées au sein de formations supérieures et professionnelles (Coline/Istres, Conservatoires Nationaux Supérieurs de Musique et de Danse de Lyon et Paris, Pôle Supérieur Provence Méditerranée...).

Le 10 décembre 2007, après 10 ans d'animation du Studio/Kelemenis, le Conseil municipal de la Ville de Marseille valide un programme architectural conceptualisé par le chorégraphe. KLAP Maison pour la danse, équipement de 2000 mètres carrés dédié à la création et à la culture chorégraphiques, est inauguré le 28 octobre 2011. Aussitôt, KLAP amplifie les actions fondamentales de Kelemenis & cie autour du cœur battant de la création : accueil de compagnies, partage artistique éducatif et culture chorégraphique. L'acte de création s'épaissit de nouvelles formes pour intégrer de nouveaux champs :

- Le Territoire rural (*My Way* - 2012) et extérieur (*Zef !* - 2014)
- Le Jeune public (*Henriette & Matisse* - 2010 et *Rock & Goal* - 2016)
- La mise en perspective du répertoire (*COLLECTOR* - 2017)

La Barbe bleue, pièce pour 8 danseurs, est créée les 13 & 14 novembre 2015 au Grand Théâtre de Provence d'Aix-en-Provence.

Interview de Michel Kelemenis

Réalisée par la Maison de la Danse de Lyon

C'est votre troisième pièce pour le jeune public, qu'est-ce qui vous a donné envie d'écrire pour les jeunes spectateurs ?

Je me suis simplement demandé comment la rencontre avec l'Art de la danse pouvait être un support éducatif qui ne nécessite pas d'être érudit. Les enfants n'ont pas besoin d'explication pour rêver devant la danse. En revanche la mettre en mot est particulièrement ardu, pour tous ! Aussi, créer des fables autour de personnages malicieux et de sujets choisis pour être à la croisée de tous les âges m'est apparu comme une façon de m'adresser très directement aux adultes qui accompagnent les enfants. L'idée est de permettre à chacun de trouver, de là où il se trouve, un point d'entrée pour se souvenir de séquences du spectacle. Je compte sur les grands pour converser ensuite avec les petits. J'ai la conviction que le goût se cultive sur le souvenir.

Vous étiez gymnaste quand vous étiez petit, comment avez-vous glissé du sport à la danse ?

Ma rencontre avec la danse a eu lieu au lycée, alors qualifié de «pilote». Je dois à l'insistance d'une camarade de classe d'avoir suivi un premier atelier durant lequel les savoirs acquis par la pratique de la gymnastique, entre 9 et 17 ans, se sont trouvés transposés quasi immédiatement, sereinement. J'ai aussitôt ressenti que s'ouvrait un espace de liberté. Je ne suis pas certain d'avoir aimé la gymnastique, pratique choisie par mes parents, mais je lui rend et leur rend tellement grâce de m'avoir préparé à la danse.

Votre spectacle évoque à travers le sport des valeurs telles que l'effort, la compétition, le collectif... Retrouvez-vous ces valeurs dans le monde de la danse ?

Personnellement, ce qui m'a ennuyé avec le sport, c'est la compétition, c'est chercher à être le premier plutôt qu'à être soi. Mais en fait, de nombreuses valeurs ou états existent dans la danse autant que dans le sport. La part d'imaginaire et d'invention de soi est plus développée par la pratique d'un art. Mais chaque individu se réalise là où il se sent le mieux, et c'est très bien ainsi. La quête d'une excellence connaît des chemins différents : le sportif vise au trophée en spécialisant son geste quand pour le danseur chaque geste est en soi un trophée.



Interview de Michel Kelemenis

En chorégraphiant différentes disciplines sportives, vous mettez en lumière le fait que le sport est aussi une forme de danse. Pouvez-vous nous en dire plus à ce sujet ?

Je ne suis pas le premier à vanter la beauté et l'intelligence du geste sportif, et le maître en la matière demeure Charlie Chaplin. La nécessaire spécialisation du mouvement permet à un danseur d'évoquer un sport avec un unique geste. Ainsi, certaines danses de **ROCK & GOAL** énumèrent les pratiques sous la forme d'un chapelet olympique : la décomposition d'un appel de basketteur au bas du panier, la spirale d'un lanceur de poids, le dandiné d'un marcheur de vitesse... Mais certains sports comme la boxe ou le rugby inspirent aussi par la situation spatiale, les rapports entre l'individu et le groupe. C'est passionnant. Plus généralement, je suis amoureux du corps engagé dans le geste quotidien ou le geste technique, le petit ou l'ample, l'anodin ou le virtuose, le stylisé ou l'incongru. Je ne me suis jamais interdit une arabesque au prétexte que cela ferait «classique»... Aujourd'hui je trouve une immense richesse dans ces écrans que sont les gymnases et les stades.

Vous faites référence à l'histoire de la danse (Vaslav Nijinski, Pina Bausch...) dans ce spectacle, avez-vous souhaité créer un deuxième niveau de lecture pour les adultes ?

Pour les créateurs, ajoutez Chaplin, Carlson ou Matisse, mais aussi les danses de couple, la danse en ligne, la danse classique... Pour la métaphore, lisez donc *Le Spectre de la rose* de Théophile Gautier. La pièce se construit suivant un glissement progressif de référence du sport à la danse. Le message adressé est celui de la réalisation de soi à travers la réalisation de son rêve. Si les références à la culture de la danse ne sont lisibles littéralement que par des adultes, je garantis que les enfants perçoivent absolument le glissement de nature du geste. Comme je le disais au début, je charge donc les adultes de l'acte éducatif de mettre des noms et des mots, de montrer des vidéos ou toute autre extension. Il ne s'agit pas d'un niveau de lecture «spécial adultes» car la pièce leur est tout simplement adressée, et je les invite à ne pas boudier leur plaisir. **ROCK & GOAL** n'est pas une pièce fermée sur l'enfance : je ne fais que faciliter l'accès aux plus petits par l'esquisse de personnages et d'une histoire, ou par le rythme du séquençage.

Quand vous étiez jeune, votre idole était-elle un sportif ?

En 1976, aucun gymnaste n'a été épargné par la performance inouïe de Nadia Comaneci. Mais la figure tutrice du jeune danseur aura été le corps trapu du faune de Nijinsky, un animal dans un corps d'homme.



Les références de la danse

Vaslav Nijinsky

Né à Kiev en 1890 de parents danseurs, Vaslav Nijinsky étudie la danse à l'École Impériale de Ballet du Théâtre Marie (Mariinski de St Petersburg). En 1905, dès leur création, il rejoint les Ballets Russes de Serge Diaghilev, troupe d'avant-garde au sein de laquelle il brille comme danseur (*Petrouchka*, le bond inoubliable du *Spectre de la Rose*), puis comme chorégraphe de pièces à la modernité assumée : *L'Après-midi d'un Faune* (1912), *Jeux*, et *Le Sacre du Printemps* (1913) qui - sur la musique dissonante de Stravinsky - engendre dans la salle, le soir de la première au Théâtre des Champs Élysées, une nouvelle « bataille d'*Hernani* » au point que, les danseurs n'entendant plus la musique, Nijinsky doit la scander depuis les coulisses.

Psychologiquement instable depuis l'adolescence, Nijinsky livre en 1917 une ultime chorégraphie avant d'être interné en 1919 pour schizophrénie. Seule la mort l'en délivre en 1950.

Vaslav Nijinsky est pour Michel Kelemenis une image tutélaire dès son entrée dans le monde de la danse. Les références à ce danseur et chorégraphe emblématique se glissent tout au long de la carrière de Michel Kelemenis, comme la création *Faune Fomitch* en 1988. Dans *Rock & Goal*, les liens à la personnalité de Nijinsky sont multiples : la métaphore de la réalisation de soi commune à la création et au poème de Théophile Gauthier *Le Spectre de la Rose*, la référence, dans ce même ballet, à la photo sans doute la plus connue de Nijinsky, mais aussi les clin d'oeil à *Jeux* (ici la boxe prend la place du tennis dans la construction du trio) et au *Faune*.



Carolyn Carlson

Née en Californie, Carolyn Carlson arrive en France en 1971. Dans le sillage artistique d'Alwin Nikolais, elle ouvre la porte de la danse contemporaine à l'Opéra de Paris («étoile chorégraphe» de la maison en 1975, création du Groupe de Recherche Théâtral de l'Opéra de Paris...) qu'elle quitte pour la Fenice de Venise, où elle crée notamment *Blue Lady*. Appelée à Helsinki elle y travaille par exemple avec Tero Saarinen, puis revient en France à Roubaix, pour ensuite retrouver Paris en 2015.

Adolescent, Michel Kelemenis découvre la danse au sein de son Lycée marseillais. Le tout premier spectacle chorégraphique auquel il assiste est signé Carolyn Carlson, avec notamment *Fous d'Or*. Un clin d'oeil chorégraphique est esquissé dans *Rock & Goal* par l'utilisation de la célèbre arabesque de cette pièce.



Maurice Béjart

Le plus connu des chorégraphes d'origine française est né et a grandi à Marseille. Fils du philosophe Gaston Berger, il a popularisé la danse - de technique classique - auprès du grand public, et favorisé l'émergence de la danse moderne dans l'espace francophone. Il fonde en 1960 - après le succès de sa version du *Sacre du Printemps* - le Ballet du XX^e siècle à Bruxelles où il crée notamment *Boléro*, l'une des pièces du XX^e siècle les plus interprétées dans le monde. En 1967 il est l'invité du Festival d'Avignon. Il fonde en 1970 sa propre école, Mudra, qui formera des danseurs et chorégraphes emblématiques tels que Maguy Marin ou Anne-Teresa de Keersmaeker. En 1977, il ouvre l'antenne africaine de son école à Dakar, en hommage à son arrière grand-mère sénégalaise.

Au milieu des années 80, en conflit ouvert avec Rudolf Noureev (directeur de la danse à l'Opéra de Paris), puis avec le directeur du Théâtre de la Monnaie de Bruxelles dont il dépend, Béjart refonde sa compagnie à Lausanne. Ayant travaillé aussi bien avec Pierre Henry que sur des musiques du groupe Queen, et après avoir organisé sa propre succession au sein de Béjart Ballet Lausanne, Maurice Béjart s'éteint en Suisse en 2007.

La fin de *Rock & Goal* fait référence au *Boléro* : le danseur (Jorge Donn dans le souvenir de Michel Kelemenis) est seul sur la table, les autres interprètes sont au pied de celle-ci.



Pina Bausch



Philippine Bausch est d'abord l'élève de Kurt Joos en Allemagne avant de partir aux Etats Unis en 1959. En 1974, elle est à la tête du ballet de l'Opéra de Wuppertal, où elle crée des pièces fortes (*lphigénie en Tauride*, *Le Sacre du printemps*), mais encore structurées à la manière du ballet.

Sa rencontre avec Rolf Borzik, scénographe, l'engage dans une recherche personnelle novatrice. S'affranchissant de la structure narratrice tout comme de celle de la musique, elle propose d'amples pièces évoquant des réalités à la fois difficiles et quotidiennes. De *Café Müller* à *Nelken* en passant par *Walzer*, les pièces de la fondatrice du Tanztheater Wuppertal marquent le monde de la danse, notamment en France où elle est l'invitée du Théâtre de la Ville à Paris dès 1979, lieu qui devient dès lors l'un de ses scènes de prédilections. Appréciée de ses danseurs pour sa touchante humanité (beaucoup de ceux qui sont partis de sa compagnie reviennent finalement assez vite, accueillis à bras ouverts) elle décède brutalement d'un cancer foudroyant en 2009.

Dans *Rock & Goal*, l'incarnation de la Danse, dans sa robe blanche, évoque le style de Pina Bausch et notamment ses mouvements de bras (une main remonte le long d'un bras, l'autre prend le relais, en un balancier à la fois organique et expressif).

Le Ballet classique

Dérivant initialement du *Ballo* italien, le ballet se développe d'abord dans les cours royales. Louis XIV tire son surnom de «Roi-Soleil» de son apparition, à 15 ans, dans le rôle d'Apollon dans *Le Ballet de la Reine de la Nuit* de Lully. Décidant très vite de ne plus se produire, il initie la professionnalisation de la danse. Après la codification des 5 positions de pieds et de bras par Pierre Beauchamps, maître à danser du roi, un vocabulaire précis des mouvements de la danse académique se constitue, encore aujourd'hui verbalisé en français partout dans le monde. L'école française se développe grâce à des danseurs-théoriciens tels que Jean-Georges Noverre qui publie en 1760 les *Lettres sur la danse* et essaime en Europe, d'abord en Italie et en Suède (Bournonville).

Avec des allers-retours permanents entre virtuosité et interprétation, primauté du danseur ou de la danseuse sur l'autre sexe, la danse académique se développe dans la Russie tsariste sous l'égide de Marius Petipa, chorégraphe français né à Marseille. A travers les Ballets Russes de Serge Diaghilev, plusieurs danseurs et chorégraphes - il est vrai aidés du maître italien Enrico Cecchetti - ramènent en Occident l'excellence de la danse classique : Mickaël Fokine, Léonide Massine, Serge Lifar, Georges Balanchine, Bronislava Nijinska. Le frère de cette dernière, Vaslav Nijinski, s'affranchissant des canons stylistiques et techniques qu'il maîtrise à la perfection, initie un mouvement de modernisation de la danse dont l'écho peut s'entendre encore aujourd'hui...

Rock & Goal est ponctué de multiples références au Ballet Classique.

L'ouverture du spectacle se fait sur la célèbre musique de Tchaïkovsky pour la variation de la Fée dragée de *Casse-Noisette* (Petipa et Ivanov), véritable «tube» de la danse académique. Reprise plusieurs fois dans la pièce, avec différentes instrumentations, elle accompagne Elliot dans sa mutation de la gymnastique à la danse.

Pour accomplir cette libération, le futur danseur passe différentes étapes. Celle de la danse classique est figurée par les chaussons qui tombent du ciel et les exercices répétitifs «à la barre».

Les positions traditionnelles de la danse classique (de la première à la cinquième) sont énumérées et utilisées, notamment dans les multiples évocations du *Spectre de la Rose*, dont la position-phare se prête à merveille à l'utilisation d'une convention de la pantomime des XVIII^e et XIX^e siècles : le moulinet des bras au dessus de la tête qui signifiait alors «la danse» «dansons!» «dansez!»

Les créations

Créations Kelemenis & cie

- COLLECTOR*, Le Merlan Scène Nationale de Marseille / 2 et 3 mars **2017**
Rock & Goal, Au Théâtre du Gymnase / 22 et 23 novembre **2016**
La Barbe bleue, Grand Théâtre de Provence - Aix en Provence / **2015**
Zef ! un petit vent de douceur et d'amour, pour 9 danseurs, Cité Le Corbusier au MAMO à Marseille / **2014**
Siwa, pour 4 hommes et quatuor à cordes, Festival Les Musiques - gmem-CNCM / Marseille Provence 2013 / **2013**
My Way, pour 3 danseurs, Espace Robert Hossein à Grans / **2012**
Inauguration de **KLAP Maison pour la danse**, à Marseille / **2011**
Henriette & Matisse, création Jeune public, Biennale de la Danse de Lyon / **2010**
Aléa, Viiiite, Disgrâce, un **électroacouCycle**, sur des musiques de Christian Zanési / **2009**

Commandes

- Triple Axel*, pour le Ballet national de Marseille et Marseille Provence 2013 / **2013**
Le Songe d'une nuit d'été, pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève / **2013**
Le Sixième pas, créé et dansé avec Katharina Christl pour le Ballet National de Marseille / **2012**
Le Baiser de la fée, pour le Ballet de l'Opéra national du Rhin / **2011**
Tout un monde lointain - variation, pour le jeune Ballet du Conservatoire de Lyon / **2010**
Cendrillon, pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève / **2009**



La Barbe bleue en répétition / Michel Kelemenis ©Agnès Mellon

Les danseurs

Luc Bénard

Luc Bénard suit le cursus du CNR à la Réunion, puis entre au CNSMD de Lyon où il obtient son DNESC en 2003. Il rejoint ensuite, pendant 6 ans, le Ballet du Grand Théâtre de Genève où il y danse notamment **Image** (2008) et **Cendrillon** (2009) de Michel Kelemenis. Depuis octobre 2011 il est interprète pour la Cie 7273 basée à Genève et rejoint en 2012 Kelemenis & cie pour les pièces **Henriette & Matisse**, **Siwa**, **Zef ! La Barbe bleue** et **Collector**.

Mylène Lamugnière

C'est à la faveur d'un stage au Pavillon noir, que Mylène s'engage dans la danse. Elle suit alors les workshops de Jose Agudo, Laura Aris & German Jauregui, Trisha Brown, Peter Goss, Odile Duboc, David Zambrano, Hervé Koubi et Corinne Lanselle. En 2011 elle obtient son diplôme d'état de professeur de danse contemporaine. Elle danse avec la compagnie Acte auprès d'Annick Charlot puis la Compagnie Grenade sous la direction de Josette Baiz où elle participe notamment à la création de « *Plexus 10* ». Elle débute sa collaboration avec Michel Kelemenis avec **Zef !** en 2014.

Cécile Robin-Prévallée

Cécile commence la danse au CNR de Paris puis intègre le CNSMD de Lyon dont elle sort diplômée en 1998. Elle débute sa carrière au Ballet du Rhin où elle danse pour Bertrand d'At et Georges Balanchine. En 2003, elle est engagée au Ballet du Grand Théâtre de Genève, en tant que soliste dans des pièces de Joëlle Bouvier, Benjamin Millepied, ou Jiri Kylian. Cécile croise également le travail de Jérôme Robbins, Dominique Bagouet, Carolyn Carlson, Lucinda Childs, William Forsythe, Claude Brumachon Muraille, Hans Van Manen, Jacopo Godani, Jo Stomgren, Philippe Trehet, Glen Tetley, Ivan Favier, Roberto Zanella... Sa première collaboration avec Michel Kelemenis date de 1999 pour la création de **L'ombre des jumeaux** pour le Ballet du Rhin, puis **Image** (2008) pour le Ballet de Genève, et la création jeune public (2010) **Henriette & Matisse**. En 2017, elle fait partie de la distribution de la pièce anniversaire de la compagnie, **Collector**, et rejoint l'année suivante celle de **Rock & Goal**.

Anthony Roques

Anthony Roques est né en 1993 à Monaco. Après avoir obtenu son diplôme National Supérieur Professionnel de danseur au sein du CNSMD de Paris, il intègre le Ballet Junior de Genève. Sa polyvalence s'affirme dans le large répertoire qu'il interprète. Il a notamment dansé dans *Sacré Printemps* de Cristiana Morganti, deux pièces de Roy Assaf, *The Hill* et *Girls and Boys*, *La Petite Imposture* de Nicole Mossoux et Patrick Bonté, *Bill* de Sharon Eyal, *Do Us Apart* d'Andonis Foniadakis puis *Saltare* de Geisha Fontaine et Pierre Cottreau. La collaboration avec Michel Kelemenis naît d'une reprise de rôle pour **Rock & Goal**.

Distribution

Création Jeune public à partir de 5 ans

Conception générale et chorégraphie - Michel Kelemenis

Danseurs - Luc Bénard, Mylène Lamugnière, Cécile Robin-Prévallée, Anthony Roques

Conseil musical - Olivier Clargé

Montage sonore - Bastien Boni

Costumes - Philippe Combeau

Lumières - Bertrand Blayo

Production
Kelemenis & cie

Durée 45 min

CRÉATION - 22 et 23 novembre 2016
au Théâtre du Gymnase / Marseille

TOURNÉE DE CRÉATION

—

Du 3 au 9 décembre 2016
Pavillon Noir / Aix-en-Provence

13 décembre 2016
Auditorium Jean Moulin / Thor

Du 4 au 7 janvier 2017
Maison de la danse de Lyon

17 et 18 janvier 2017
Théâtre des Salins / Martigue

30 janvier 2017
Théâtre de l'Olivier - Festival Les élancées / Istres

1 et 2 février 2017
Théâtre de Fos - Festival Les élancées/ Fos-sur-Mer



Vaslav Nijinski
Le Spectre de la Rose (1911)



Nikola Karabatic
Sport : Handball



Michel Kelemenis
Sport : Gymnastique



Louisa Necib
Sport : Football



Tony Parker
Sport : Basket Ball



Suzanne Lenglen
Sport : Tennis



Surya Bonali
Sport : Patinage artistique



Sylvie Guillem & Laurent Hilaire
In the middle somewhat elevated (1987)



Danse : Le Tango



Anthony Roques
interprète de *Rock & Goal*



Henri Matisse
La Danse (1909)



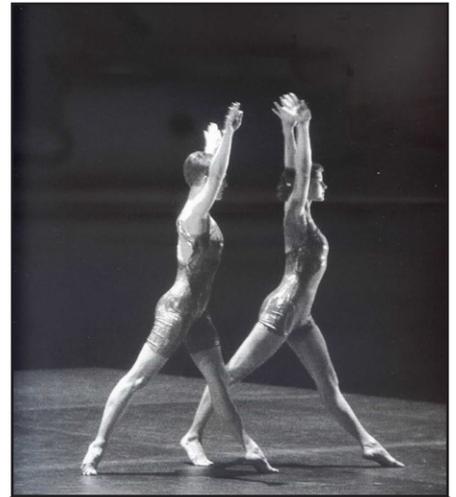
Luc Bénard
interprète de *Rock & Goal*



Mylène Lamugnière
interprète de *Rock & Goal*



Cécile Robin-Prévallée
interprète de *Rock & Goal*



Biped (1999)
Chorégraphe Merce Cunningham



Usain Bolt
Sport : Athlétisme (Sprint)



Serena Williams
Sport : Tennis (coup droit)



Misty Copeland



Pina Bausch
Cafe Müller (1978)



La mêlée
Sport : Rugby



Brahim Asloum
Sport : Boxe



HAKKA
Sport : Rugby (Nouvelle - Zélande)



Equipe de France Féminine
Sport : Course de Relais



Equipe de France Masculine
Sport : Patinage de vitesse



Camille Lacourt
Sport : Natation



Le cheval (2 danseurs)
Parade (1917)



Anne-Teresa de Keersmaeker
Rosas danst Rosas (1983)



Vaslav Nijinski
L'après-midi d'un Faune (1912)



Dan Lin
Sport : Badminton



L'arbitre
Sport : Boxe



Jean-Charles Valladont
Sport : Tir à l'Arc



Lizzie Stroud Arlington
Sport : Base-Ball



Jean-Baptiste Grange
Sport : Ski Alpin



Tiger Woods
Sport : Golf



Nijinski, Karsavina & Schollar
Jeux (1913)



Antonin Rouzier
Sport : Volley-ball